

M. HORNER (*Acadia*): Mais ils n'ont effectué aucune recherche directement sur le tabac?

M. MACRAE: Je ne suis au courant d'aucune recherche faite de leur part sur les effets de l'habitude de fumer sur la santé.

M. HORNER (*Acadia*): Si j'ai bien compris vos remarques, votre service collabore beaucoup avec les compagnies de tabac en ce qui concerne les expériences. Est-ce juste?

M. MACRAE: C'est juste.

M. HORNER (*Acadia*): Quel pourcentage des recherches effectuées au Canada, par exemple, les compagnies de tabac assurent elles-mêmes? Pouvez-vous nous en donner une idée?

M. MACRAE: La plupart du travail de recherches fait par les compagnies de tabac vise l'utilisation finale du tabac. Ces compagnies accomplissent un travail énorme en ce qui concerne l'analyse de la fumée, l'efficacité des bouts-filtres, les différents résultats d'une modification dans leurs recettes ou de leurs mélanges de différentes qualités ou de différentes sortes de tabac.

M. HORNER (*Acadia*): Elles se livrent à très peu de recherches sur la croissance des plantes et sur l'analyse du sol et des engrais?

M. MACRAE: *Imperial Tobacco Company* exploite une ferme à quelque distance de Delhi dans le comté de Norfolk. Elle utilise cette ferme à diverses fins, dont l'une est de déterminer de façon équitable, tels qu'ils étaient, les coûts relatifs de la production. Elle exploite cette ferme en tant que telle, comme j'exploiterais une ferme ou peut-être comme vous exploiteriez une ferme, et elle enregistre exactement l'argent qu'elle dépense et le revenu qu'elle retire. Elle possède aussi, à son centre de recherche de Montréal, un personnel nombreux, des physiologistes préposés aux serres et aux plantes qui étudient les différents modes de croissance. Si je ne me trompe, elle dépense probablement plus d'argent que nous ne le faisons pour les recherches, en tant que telles.

M. HORNER (*Acadia*): Il s'agit de l'*Imperial Tobacco Company*, pas de toutes les compagnies?

M. MACRAE: De l'*Imperial Tobacco Company*, oui. Les autres compagnies poursuivent des recherches aussi.

M. HORNER (*Acadia*): J'ai quelques autres questions à poser.

Vous avez déclaré que nos exportations augmenteraient probablement avec la création d'une atmosphère favorable. Sauf erreur, c'est ce que vous avez dit un peu plus tôt aujourd'hui. Que proposez-vous de faire pour créer cette atmosphère favorable?

M. PIGEON: Changer le gouvernement!

M. HORNER (*Acadia*): Qu'est-ce qui manque à l'atmosphère d'aujourd'hui? Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social s'est beaucoup occupé de cette chose; mais que pouvons-nous faire en plus des efforts du ministre?

M. MACRAE: J'espérais qu'on ne releverait pas cette déclaration.

M. HORNER (*Acadia*): Je ne voulais pas relever ce que vous aviez dit; mais votre remarque semblait intéressante.

M. MACRAE: Le problème de la vente en Ontario, particulièrement en ce qui concerne le tabac jaune, s'est révélé très difficile récemment. Sauf erreur, vous entendrez le témoignage d'un ou de plusieurs représentants de la *Flue-cured tobacco marketing board* avant de terminer votre étude. Je préférerais que vous gardiez vos questions jusqu'à la comparution de ce représentant.

Le PRÉSIDENT: J'aimerais passer une remarque, avec la permission de M. Horner. J'avais pris une note à cet égard, sur la demande de M. Noble, je crois. Je me demande, si monsieur MacRae pourrait dire au Comité ce qui, à